

Le 16 janvier 2013

## Début de saison, un bon millésime

*Le retour en semaine du jour de Noël et du Jour de l'An ainsi qu'un enneigement précoce et souvent abondant, ont contribué à un bon niveau de fréquentation pour l'avant-saison et les deux semaines de vacances de Noël. Cette période, qui représente 20 % de la saison, présente donc un bilan positif. L'enneigement est prometteur pour la suite de la saison mais la fin de saison génère de l'inquiétude, du fait du calendrier scolaire.*

### Des conditions météorologiques favorables

Dès la fin du mois d'octobre, les premières chutes de neige se sont invitées sur certains massifs et en plaine. Les conditions automnales sont devenues hivernales à partir de fin novembre, avec d'abondantes chutes de neige sur tous les massifs et à toutes les altitudes.

L'enneigement a permis des ouvertures optimales des domaines skiables, ouvertures souvent anticipées sur les dates prévisionnelles.

Seuls le Massif Central et le Massif Vosgien ont pâti, pendant les vacances scolaires, du redoux associé à la pluie qui ont mis à rude épreuve le manteau neigeux en basse altitude. Dans ces massifs, seuls les domaines équipés de neige de culture ont pu maintenir des domaines ouverts et préserver l'activité durant les vacances.

Ailleurs, et sauf exception, les conditions étaient bonnes à très bonnes et l'ensoleillement pendant l'essentiel des vacances a contribué à un bon taux de transformation de la présence en station en fréquentation des domaines skiables.

### Peu de références comparables

Il faut remonter loin en arrière pour trouver une saison qui puisse légitimement être comparée avec celle de 2012/2013. Le positionnement de Noël et du Jour de l'An d'une part et la fréquentation de clientèles étrangères concentrées cette année sur les vacances françaises d'autre part, rendent difficiles les comparaisons aux saisons les plus récentes. En particulier, la comparaison avec l'an passé ne peut pas être faite.

Période « cœur de l'hiver »

L'allongement de la durée entre les vacances de Noël et les vacances d'hiver dilue la fréquentation de cette période et les taux de remplissages attendus sont plus faibles que les années précédentes. De plus, le positionnement plus tardif des vacances d'hiver ne semble pas favoriser le dynamisme des réservations.

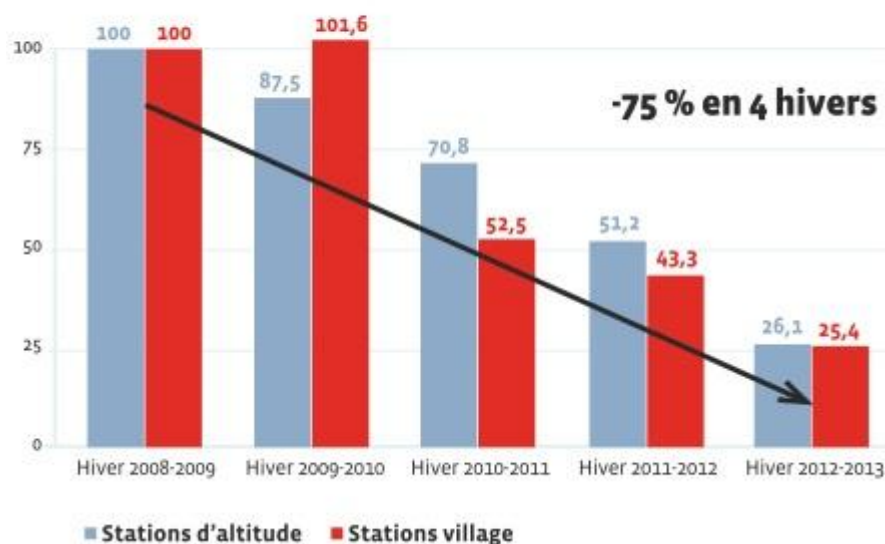
Fin de saison : le pire calendrier scolaire depuis 15 ans

- 6 semaines séparent les vacances de Noël de celles d'hiver qui commenceront le 16 février : c'est la date la plus tardive des 15 dernières années. C'est très défavorable pour les petites stations qui ferment juste après les vacances d'hiver.
- 6 autres semaines séparent les vacances d'hiver des vacances de printemps qui commenceront le 12 avril 2013 pour se finir le 12 mai 2013 : là encore, c'est la date la plus tardive depuis 15 ans. C'est très défavorable pour les stations moyennes et grandes qui sont habituellement ouvertes jusqu'au 20 avril environ, mais également pour les stations de très haute altitude, qui réalisent habituellement une part significative de leur activité aux vacances de Pâques et dont la clientèle risque de se tourner vers d'autres destinations (en particulier la clientèle parisienne, en dernière zone).

En savoir plus : notre magazine n°31 propose une rétrospective des calendriers scolaires sur plus de 15 ans (cf. page 12 du magazine).

Les conséquences néfastes de ce type de calendriers sont multiples mais c'est pour la fin de saison qu'elles sont le plus catastrophiques, ainsi que l'indique ce graphique :

## RÉSERVATIONS AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE POUR LES 4 SEMAINES DE VACANCES DE PRINTEMPS - BASE 100 EN 2008/2009



Malgré nos interventions, le Ministre de l'Education Nationale a confirmé, pour 2013/2014, un calendrier identique à celui de 2012/2013.

La détermination des calendriers des années 2014 à 2017 doit se faire très prochainement. La plus grande mobilisation est nécessaire pour faire comprendre qu'un raccourcissement des périodes inter-vacances est dans l'intérêt de l'enfant comme dans celui des territoires touristiques (mer, montagne, campagne). Des périodes de travail plus courtes en hiver, au moment où les journées sont les plus courtes et où l'enfant est

généralement le plus fatigué, seraient un gain pédagogique évident et permettraient la reconquête du troisième trimestre.

Le tourisme pèse 7% du PIB national.

Les stations emploient 120 000 personnes chaque hiver et contribuent pour plus de 2 milliards d'€ à la balance du commerce extérieur français.

Dans la situation où se trouve notre pays, une décision aussi engageante que le calendrier scolaire ne peut pas être prise sans évaluer les impacts sur l'emploi (raccourcissement des contrats saisonniers) et sur l'économie.

*Les opérateurs de domaines skiables adhérents répondent de façon hebdomadaire à une enquête sur les paramètres de leur activité auprès de Domaines Skiabiles de France.*

*Les chiffres de la présente note sont établis sur la base d'un panel constant et représentatif de 95 opérateurs ayant répondu à toutes les semaines de la saison en cours et de la saison passée.*

Contact :

Laurent Reynaud

Délégué Général

DOMAINES SKIABLES DE FRANCE

Tél. : 04.79.26.60.70

[l.reynaud@domaines-skiables.fr](mailto:l.reynaud@domaines-skiables.fr)



[www.domaines-skiables.fr](http://www.domaines-skiables.fr)